

GEOART

Le musée idéal

Le Monde

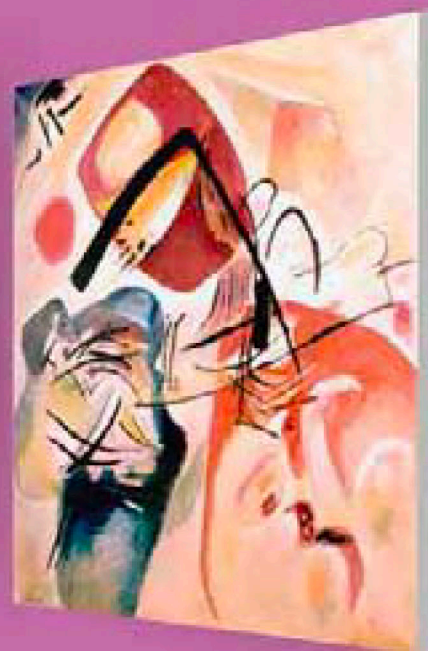
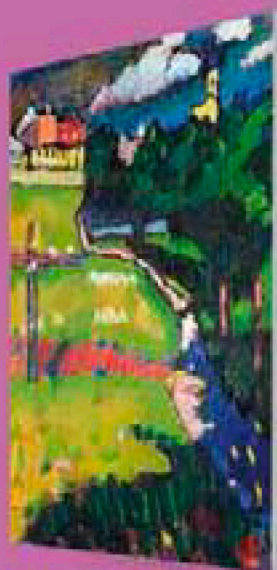


KANDINSKY

La naissance de l'art abstrait

KANDINSKY

La naissance de l'art abstrait



06 *Salle 1*

Choses vues et impressions

Dès son plus jeune âge, Kandinsky a considéré que les couleurs apparaissent comme les éléments structurants qu'il faut retenir de ce qu'il voit.

28 *Salle 2*

Fugues et improvisations

Dès 1909, Kandinsky donne à ses tableaux des titres qui sont en rapport direct avec son amour pour la musique et les relations qui existent entre musique et peinture.

56 *Salle 3*

Formes géométriques

Le renoncement progressif à l'objet constitue la démarche fondamentale de l'œuvre de Kandinsky : lorsque l'espace du tableau devient plan, seules prédominent les formes géométriques.

84 *Salle 4*

Formes biomorphiques

Durant sa dernière période de création, une nouvelle liberté picturale s'empare de ses toiles qui s'ouvrent à une ambiance poétique.

108 Biographie

110 Œuvres de Kandinsky reproduites dans l'ouvrage, par ordre chronologique



The image features a solid pink background. At the top, two circular spotlights are positioned, each casting a wide, conical beam of light downwards. The beams overlap in the center, creating a darker shade of pink. The text is centered within this area.

CHOSSES VUES
ET
IMPRESSIONS

Dès son enfance, Kandinsky est attiré instinctivement par la couleur, la polychromie du monde. Il évoque lui-même cette prédilection en 1913 dans *Regards sur le passé* : « Les premières couleurs qui aient fait sur moi une grande impression étaient du vert clair et plein de sève, du blanc, du rouge carmin, du noir et de l'ocre jaune. Ces souvenirs remontent à ma troisième année. J'ai vu ces couleurs sur différents objets que je ne me représente pas aujourd'hui aussi clairement que les couleurs elles-mêmes. » Tout jeune, le futur artiste considère par conséquent que les couleurs apparaissent comme les éléments structurants qu'il faut retenir du visible.



LES « DESSINS COLORÉS »

Même s'ils ont été peints à Paris ou à Munich, les tableaux des années 1902-1907 (qu'il nomme « dessins colorés ») constituent pour l'artiste ce qu'il a appelé son « capital mythique ». Kandinsky n'oubliera jamais le folklore russe, ses contes et légendes, la peinture traditionnelle, ainsi que les couleurs chatoyantes de sa ville natale. Ces œuvres empreintes de nostalgie mettent en scène le passé lointain de la vieille Russie. Sur un fond sombre, les nombreux personnages sont traités en taches vives et lumineuses. Les bateliers de la Volga prennent place dans des drakkars imaginaires, formant des juxtapositions chromatiques rythmées par les obliques et les verticales. Comme sur des images d'albums pour enfants, les couleurs pures sont accolées sans mélange. À propos de *Chant de la Volga*, Kandinsky dira en 1914 : « L'enjeu principal était de restituer le désordre entre les masses, les taches et les lignes. J'ai utilisé une perspective aérienne afin de pouvoir superposer les figures. Pour ordonner, selon mon souhait, la répartition des taches et l'utilisation des traits, il fallait à chaque fois trouver un prétexte concernant la perspective. »

Lied (Chanson, Chant de la Volga),
1906, tempera sur carton glacé,
H. 49, L. 66 cm,
Paris, centre Georges-Pompidou,
musée national d'Art moderne

La Vie mélangée,

1907, peinture à la détrempe sur toile,
H. 130, L. 162,5 cm,

Munich, Städtische Galerie im Lenbachhaus



UNE NATURE GÉOMÉTRISÉE

En 1889, Kandinsky avait été chargé par la Société russe des sciences naturelles d'ethnographie et d'anthropologie de répertorier les coutumes relatives au droit paysan dans la région de la Vologda. Impressionné pour longtemps par l'art folklorique de la Russie du Nord, Kandinsky s'imprègne du spectacle des maisons, des meubles et des costumes régionaux. C'est dans cette expérience que l'artiste verra plus tard une source de sa motivation créatrice, celle où il laisse le spectateur se promener dans le tableau. Ici, en l'occurrence, la restitution du paysage s'inscrit dans une géométrisation presque artificielle de la nature, où la position frontale du moulin à vent, dont les grandes ailes semblent baliser le tracé des canaux, impose une présence monumentale. Autour de lui, les maisons, les personnages et les nuages dans le ciel noir créent une atmosphère presque onirique, où les ombres gagnent peu à peu le semis des fleurs multicolores de la prairie.

Moulin en Hollande,

1904, tempera sur carton, H. 34, L. 53 cm,
Paris, centre Georges-Pompidou,
musée national d'Art moderne



